



ROBITAILLERIES

Volume 8 Numéro 2

Été 1996

1,50 \$



Maison Robitaille au Jardin Zoologique du Québec. Le nom Robitaille a été donnée à cet édifice en honneur de Robert Robitaille, un collaborateur dévoué à cet organisme renommé de la région de Québec.

Table des matières

MOT DU PRÉSIDENT	2
LES GENS CÉLÈBRES : Robert Robitaille	3
VOS RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE-SONDAGE	5
NOS MEMBRES À VIE : Henriette Robitaille	6
FAITS DIVERS	7
NOTRE SECRÉTAIRE RENÉ DEVIENT GUIDE TOURISTIQUE	8
COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	8

MOT DU PRÉSIDENT

Suite à l'assemblée générale des membres, tenue à l'Aquarium de Québec le 8 juin dernier, votre Conseil d'administration élu a tenu sa première réunion.

Le mandat de l'exécutif de l'an dernier a été renouvelé. Cependant, suite à la démission de Sylvie, le poste d'archiviste ne sera pas conservé pour l'instant.

Votre Conseil est actuellement au complet avec ses neuf membres. Il s'agit de Mesdames Claire et Colette, et de messieurs Cylien, Florent, Gaston, Gilles, Jacques et deux René. Vous pouvez toujours contacter ces administrateurs et pour cela nous vous donnons plus loin les coordonnées de chacun.

Nouvelles brèves

■ Naissance

Félicitations à **Jean Robitaille** et à son épouse **Monique Albert** qui sont lers heureux parents de Sophie, née le 30 juillet dernier. Jean est un collaborateur assidu à qui nous devons la mise en page informatisée du journal depuis près de sept ans maintenant.

■ Une énigme

Nous recevons de l'abbé **C.M. Robitaille**, curé à Willowdate, Ontario, une note où il prétend que le nom Robitaille pourrait être d'origine basque ou espagnole. Qui a le goût de faire les recherches? La suite dans un prochain numéro.

■ Des fêtes en Abitibi

Durant la fin de semaine de la Fête du travail, des fêtes sont prévues à Dupuy, en Abitibi. Un compte rendu de cet évènement sera publié dans le prochain Bulletin.

■ Le livre des Robitaille du monde entier

Plusieurs membres ont reçu une offre d'acheter ce livre par courrier de la compagnie Halbert's. L'Association n'a eu aucun contact avec cette compagnie, mais émettra des commentaires dans la prochain Bulletin. On ne sait si le livre ne contient qu'une liste des noms de Robitaille tirés d'annuaires téléphoniques et des informations d'ordre général, ou s'il contient vraiment des renseignements particuliers et relatifs à notre patronyme. Si vous avez acheté ce document, nous aimerions connaître vos commentaires.

Nous tenons à accueillir deux nouveaux membres au Conseil. Nous souhaitons la bienvenue à Claire et Florent qui sauront faire profiter l'Association de leur expérience et enthousiasme. Merci aussi à Sylvie pour avoir fait partie du Conseil pendant près de six ans.

J'ai analysé vos réponses au questionnaire inclus dans le Bulletin précédent. Le résumé des 26 réponses reçues et mes commentaires sont donnés à l'intérieur de ce Bulletin.

Une grande décision a été prise à l'assemblée générale, décision qui affectera chacun d'entre vous. Les montants de cotisation ont été augmentés pour garder en bonne santé nos finances et éviter tout déficit. La cotisation pour un an passe de 15 à 20\$, celle de deux ans de 25 à 35\$ et celle de membre à vie de 200 à 300\$. La catégorie de bienfaiteur est abolie, étant donné que n'importe qui peut toujours faire un don n'importe quand.

Le principe de la catégorie de membre à vie est de placer cet argent et ne pas s'en servir pour payer les dépenses de l'Association. L'intérêt annuel de ce placement financier doit permettre de payer l'équivalent de la cotisation annuelle du membre. Cette situation était vraie lors de la fondation de l'Association, mais avec la baisse des taux d'intérêt nos finances devenaient plus critiques, et nous avons voulu agir avant qu'il ne soit trop tard.

Votre président Gaston

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Gaston Robitaille, président (418) 527-9030
Jacques Robitaille, vice-président (418) 626-4096
René Robitaille (de L'Ancienne-Lorette)
secrétaire (418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier (418) 653-9082
René R. de Québec, ex-président (418) 525-5627
Membres du conseil: Claire, Colette, Cylien et Florent.

Les Robitailleries Volume 8 Numéro 2

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

Les photos de ce Bulletin sont de Robert et Henriette.

**Dans ces pages, le genre masculin est
utilisé sans discrimination, mais
seulement dans le but d'alléger le texte.**

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

**Dépôt légal: 3ième trimestre 1996
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec**

2017-04-24

LES GENS CÉLÈBRES

ROBERT ROBITAILLE, CONTREMAÎTRE AU JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC

Par Denyse Robitaille, Québec, soeur de Robert

NDLR: Quand nous avons fait part à Denyse de notre intention de publier un article sur son frère Robert, elle s'est engagée à l'interviewer et à recueillir ses propos sur cassette. Cet article est donc une reproduction des commentaires de Robert lui-même sur sa vie.

Ayant participé grandement au développement et à l'entretien du Jardin Zoologique du Québec, le gouvernement du Québec a décidé de nommer Maison Robitaille la maison que Robert a habitée du temps où il travaillait à cet endroit. Cette décision a été entérinée dans une lettre que le directeur, monsieur Jean-Paul Bédard, du secteur Faune, du ministère de l'Environnement et de la Faune, lui a fait parvenir en février dernier. Cette lettre mentionnait ce fait de la façon suivante: « Il me fait plaisir de vous informer que l'édifice portant le numéro civique 9141, ave du Zoo, sis à l'intérieur des limites du Jardin, sera officiellement désigné sous le nom de Maison Robitaille. La correspondance officielle, de même que toute la documentation du Jardin, portera le nom de Maison Robitaille en votre honneur et fera référence aux nombreuses années où vous avez oeuvré à titre de contremaître au Jardin Zoologique du Québec ».

Je suis né le 8 août 1929 dans le quartier Saint-Jean-Baptiste de Québec. Mon père était Roch, né le 21 janvier 1903, et ma mère portait le nom de Marguerite Rouleau, née le 4 août 1903.

■ Généalogie de Robert Robitaille

- 9- Robert Robitaille et Laurence Germain
Charlesbourg 1951-10-20
- 8- Roch Robitaille et Marguerite Rouleau
Notre-Dame de Jacques-Cartier
Québec, 1926-09-06
- 7- Arthur Robitaille et Hélène Gravel
Saint-Roch
Québec, 1900-09-03
- 6- Jacques Robitaille et Philomène Mainguy (Mally)
L'Ancienne-Lorette, 1861-02-05
- 5- Joseph Robitaille et Charlotte Beaumont
L'Ancienne-Lorette, 1822-01-14
- 4- Jacques Robitaille et Marguerite Alin
L'Ancienne-Lorette, 1794-02-03
- 3- Jean-Marc Robitaille et Marie Agathe Gauvin
L'Ancienne-Lorette, 1752-01-10
- 2- André Robitaille et
 - 1) Marguerite Hamel
L'Ancienne-Lorette, 1706-01-19
 - 2) Françoise-Catherine Chevalier
Sainte-Foy, 1713-09-11
- 1- Pierre Robitaille et Marie Maufay
Québec, 1675-05-05

Je suis le deuxième d'une famille de huit enfants, six filles et deux garçons: Marcel, Robert, Louise, Raymond, Pierrette, Mariette, Denyse et Nicole.

Je me suis marié avec Laurence Germain le 20 octobre 1951 à Charlesbourg et notre union nous a apporté deux enfants: Richard, né en 1954, et François, né en 1960. Mon épouse est décédée le 7 avril 1995.



Robert et son épouse en 1985

J'ai dû quitter l'école tout jeune pour aider mes parents. Mon premier travail fut de laver la vaisselle dans un restaurant de la rue de la Couronne à Québec, le *Transfer Lunch*, appelé ainsi à cause du grand nombre de transferts d'autobus qui s'y déroulaient. De plus, le vendredi et le samedi, je travaillais avec mon père chez l'épicerie Ernest Lapointe pour aider à faire la livraison. Après quelque temps, j'ai quitté ces emplois pour aller travailler dans la chaussure chez *Samson* sur la rue Saint-Vallier à Québec. Je gagnais à l'époque, soit en 1945, 0,17\$ l'heure.

Après un certain temps, j'ai décidé de me diriger dans le même métier que mon grand-père Arthur exerçait, celui de peintre. Arthur était peintre, mais en plus peintre "voiturier", c'est-à-dire qu'il pouvait peindre les écritures sur les voitures à cheval ou à moteur. Je fis mes débuts dans ce domaine avec Armand Havard de la rue Nelson, et lorsque la température ne se prêtait pas pour la peinture extérieure, j'avais la chance de faire du lettrage chez P.E. Poitras. Après avoir fait le temps nécessaire pour obtenir ma carte de compétence dans ce métier de construction, j'ai décidé de voler de mes propres ailes.

Je suis devenu entrepreneur peintre, grosse affaire! Au début, j'ai travaillé pour presque rien; comme par exemple, tapisser des plafonds pour 0,60\$ chacun, afin de me faire une clientèle et de prouver ma compétence. Après plusieurs années de travail ardu, j'ai eu la chance, si on peut dire, de présenter une soumission pour repeindre une volière au Jardin Zoologique, un grand édifice servant de quartier d'hiver aux oiseaux. Nous étions trois soumissionnaires, et étant le plus bas des trois, j'ai obtenu le contrat pour 1600\$. Cet événement marqua mes dé-

Les gens célèbres (suite)

but au Jardin Zoologique le 15 avril 1947 que je n'ai quitté que 38 ans plus tard, soit le 17 juin 1985.

Je m'apprêtais à débiter les travaux sur la volière lorsque le directeur d'alors, le Dr Brassard, me demanda d'exécuter des travaux plus urgents au Zoo. Et c'était parti! Ce n'est que trois ans plus tard que je fis la peinture de la grande volière non pas à contrat, mais en tant qu'employé du gouvernement du Québec. J'étais devenu à ce moment-là contremaître du département de la peinture et du lettrage et ai demeuré à ce poste jusqu'en 1967. Je dirigeais durant l'été une vingtaine d'employés. Durant l'hiver, je travaillais seul à préparer les tableaux d'identification des animaux, les affiches sculptées dans le cèdre et les panneaux à afficher à l'extérieur du Zoo. Je me souviens d'avoir oeuvré avec l'animalier Jean-Luc Grondin au développement d'un sigle qu'ont porté tous les véhicules qui circulaient hors du zoo. Ce sigle représentait un oiseau bien connu, le harfang des neiges. Tout le lettrage sur les véhicules devait aussi être dans les deux langues: le français du côté du trottoir, l'anglais du côté de la route. En 1950, je travaillais sept jours par semaine. Le directeur m'a même dit à la fin de l'année que j'avais gagné plus que lui!

En 1967, je suis devenu contremaître en bâtiment et ce, jusqu'à ma retraite en 1985. J'avais suivi des cours du soir dans différents domaines: soudure autogène, construction trait et équerre, dessin industriel, réfrigération, décoration intérieure et peinture. J'ai été le premier peintre à peindre le fameux totem haut de 66 pieds que le Zoo avait acquis en 1933. Ce mât totémique provenait de la rivière Nass en Colombie-Britannique et avait été sculpté par les Amérindiens vers les années 1860 d'une seule pièce dans un tronc de thuya géant.

C'est en octobre 1951 que j'ai épousé Laurence Germain que j'avais connue quelques années auparavant. Avec son Amour, son Courage et sa Détermination, elle fut la femme qui a marqué ma vie. Le Seigneur l'a rappelée à lui le 7 avril 1995 après 44 ans de vie ensemble. Ça n'a pas été facile, mais comme dit le proverbe, qui ne pleure pas est plein de larmes.

Au début de notre mariage, comme par hasard, nous avons habité un logement de la maison où avait logé un gardien d'animaux du Zoo qui s'était fait dévorer par les ours polaires, un samedi matin de 1945. Peu de temps après, nous sommes allés demeurer à Charlesbourg.

En 1969, le nouveau directeur du Jardin Zoologique m'a demandé d'aller rester à l'intérieur du Zoo. Après discussion avec mon épouse, nous avons accepté malgré une vive réticence des enfants qui ne voulaient pas quitter leur groupe d'amis. Mais après quelque temps, ils ont

adoré ce petit domaine, et lorsque nous avons déménagé en 1982, le matin du déménagement, les enfants ne voulaient pas quitter leur lit pour protester contre ce déplacement. Ce n'est que quelques années plus tard que je me suis rendu compte que le passage privilégié dans ce site de faune et flore avait vraiment marqué leur adolescence et plus...



Première résidence du directeur du Jardin Zoologique en 1931. Cette maison est devenue la Maison Robitaille.

De résider au Zoo, pour mon épouse et mes enfants, ça a quand même eu des bons et des mauvais côtés. Mon épouse Laurence, qui avait tous les dons, pouvait à l'occasion gérer le restaurant du Zoo,

lorsque le gérant était en congé. Elle y a travaillé durant plusieurs saisons estivales. Mon fils François, qui travaillait pour le ministère des Richesses Naturelles, avait la charge de la station météo de la région de Charlesbourg. La station était située à l'intérieur du Zoo. Mon autre fils, Richard, étudiant en biologie, a eu l'occasion de travailler pour Énergie et Ressources pendant plusieurs saisons. Aujourd'hui il est professeur de mathématiques.

J'ai travaillé 38 ans au Zoo et c'est moi, je pense, qui a le moins profité des avantages. En demeurant sur le site, je devais assurer une surveillance constante des lieux. Même la nuit, je remplaçais parfois des veilleurs de nuit qui n'étaient pas toujours en condition idéale pour remplir leur fonction...

Je devais m'occuper de recevoir et d'expédier des animaux. Comme j'étais de petite taille, j'avais pris la responsabilité de surveiller et de toujours avoir un fusil armé dans les mains au cas où un animal aurait eu un comportement dangereux. J'étais l'homme de confiance du directeur quand c'était le temps d'abattre un animal malade, dangereux ou en trop. Je me rappelle du cas difficile où une balle tirée entre les deux yeux d'un buffalo n'avait pas affecté l'animal. Il a fallu une deuxième balle au coeur pour en venir à bout. J'ai récupéré le premier projectile que j'ai conservé en souvenir. Il était tout aplati après s'être écrasé sur l'os énorme et dur du front de la bête.

J'assistais régulièrement le vétérinaire dans les traitements qu'il prodiguait aux animaux. J'ai souvent joué au vétérinaire en son absence. Tous les matins, ma première tâche était de faire le tour du zoo avant l'ouverture au public pour faire l'inspection des lieux. J'avais l'habitude de prendre une pomme et d'en donner une moitié à l'éléphant. Un bon matin, ce dernier m'a pris par sa trompe et

Les gens célèbres (suite)

m'a projeté sur un mur de béton. J'en suis sorti ébranlé, mais heureusement il ne m'a pas piétiné.

À ma retraite en 1985, j'ai été conseiller de la Société Zoologique de Québec, et en 1992, j'ai été nommé vice-président de cette même société.

Je demeure maintenant à Charlesbourg. Depuis que je suis retraité, je peux pratiquer avec mes fils mon sport

préférée, la pêche. Avec trois de mes amis, je suis co-propriétaire d'un club de pêche sur les terres du Séminaire depuis plus de vingt ans.

Au décès de mon épouse après 23 mois de grave maladie, j'ai essayé de me reprendre en main en faisant partie de différents groupes. J'ai entendu parler de l'Association des Familles Robitaille et je me suis joint à mes cousins et cousines. J'ai bien aimé les rencontres que j'ai eues avec les membres de ce groupe. Je remercie ceux qui ont porté intérêt à ma biographie. Je vous salue tous.

Robert, de Charlesbourg

VOS RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE-SONDAGE

Par Gaston Robitaille, président

À l'analyse de vos réponses, nous pouvons conclure que dans l'ensemble vous semblez satisfait du Bulletin, de la représentativité de votre Conseil et aussi des activités qui sont organisées.

Toutefois, les quelques remarques qui sont faites nous font voir que vous désirez plus de votre Association.

Pour ce PLUS, vous semblez être en faveur de petits conseils régionaux qui pourraient faire plus connaître les désirs de chacun, les particularités historiques régionales, les goûts de la population locale et ses aspirations.

Cette manière d'agir permettrait de diminuer les centralisations toujours dangereuses. Elle augmenterait la possibilité de recevoir plus d'appuis et d'idées de vous tous pour le plus grand bien de votre Association.

Pour le Bulletin aussi ces petits conseils régionaux apporteraient sûrement des textes sur des sujets variés, de la grandeur de l'Association.

Enfin je crois qu'avec ces décisions possibles, l'on répondrait à ceux qui voudraient voir diminuer les activités à Québec pour laisser l'espace temps à d'autres.

Évidemment il faudra quand même garder à Québec un centre de coordination pour éviter les doublures possibles, mais ce centre pourrait être seulement un exécutif général et la région de Québec elle-même pourrait avoir un conseil général.

Vos idées et suggestions rencontrent ce que j'ai entendu dans les trois congrès des Familles-Souches auxquels j'ai participé jusqu'à maintenant.

LISTE ET COORDONNÉES DES MEMBRES DU CONSEIL

Claire Robitaille Gingras, DIRECTRICE 1331, rue Saint-Jacques, L'Ancienne-Lorette G2E 2W7 (418) 871 5413	Colette Robitaille Paré, DIRECTRICE 851, boul. des Chutes Beauport G1E 2C6 (418) 667 1739	Cylien Robitaille, DIRECTEUR 319, rue des Loisirs, Saint-Raymond G0A 4G0 (418) 337 3161
Florent Robitaille, DIRECTEUR 4111, rue François-Boulet Cap-Rouge G1Y 2K8 (418) 661 9112	Gaston Robitaille, PRÉSIDENT 20 Jardins Mérici, App. 431 Québec G1S 4V4 (418) 527 9030	Gilles Robitaille, TRÉSORIER 877, rue Ottawa Sainte-Foy G1X 3R2 (418) 653 9082
Jacques Robitaille, VICE-PRÉSIDENT 7240, place Mont-Royal Charlesbourg G1H 5T1 (418) 626 4096	René Robitaille, DIRECTEUR 20, ave Laurier Québec G1R 2K7 (418) 525 5627	René Robitaille, SECRÉTAIRE 1418, rue Saint-Gédéon L'Ancienne-Lorette G2E 1C6 (418) 871 2916

NOS MEMBRES À VIE

Notre deuxième membre à vie : Henriette Robitaille

Par Lorraine Robitaille Samson, de Québec, sœur d'Henriette

Henriette Robitaille est née à Cap-Rouge, en banlieue de Québec. Elle a grandi sur la ferme familiale située sur les bords de la rivière Cap-Rouge. Elle demeure maintenant à Sainte-Foy et sa maison est localisée sur une parcelle de la terre ancestrale.

Après ses études à l'école de Cap-Rouge, elle est pensionnaire durant six ans à l'École Normale de Pont-Rouge, dans le comté de Portneuf, où elle obtient un brevet A. Elle poursuit par la suite des études pendant trois ans à l'université Laval afin d'obtenir une licence en histoire.



Elle fait carrière dans l'enseignement depuis plus de trente ans. Elle s'avère une enseignante des plus compétente et consciencieuse; d'ailleurs elle peut s'enorgueillir du fait que rarement un de ses élèves n'a doublé de classe. Des élèves aujourd'hui parents sont fiers de confier leurs propres enfants à cette éducatrice dévouée et expérimentée. Mais les temps ont changé, et

comme elle le dit elle-même: « *Autrefois, on parlait de discipline. Aujourd'hui, on parle d'autodiscipline, de responsabilité et d'autonomie.* »

Elle est fière d'avoir enseigné à Caroline Olivier qui a participé aux Jeux Olympiques de Lillehammer en ski en saut acrobatique et à Jean Pichette, spécialiste de patin à vitesse sur glace. Elle avait remarqué leur grande détermination à réussir leur travaux scolaires, malgré le temps consacré aux exercices sportifs.

Des anecdotes savoureuses, elle en connaît plusieurs. Comme par exemple, lorsqu'une élève de deuxième année lui dit:

- *Henriette, tu dois avoir cent ans.*
- *Comment ça?*
- *Tu as enseigné à ma gardienne.*
- *Quel âge a ta gardienne?*
- *Elle a dix-sept ans!!!*

Un prof doit avoir le sens de l'humour!

Avec ses nombreux voyages en Europe, Afrique, Asie et Amérique du Sud, partout dans le monde, elle a acquis une culture générale hors de l'ordinaire. Elle voyage avec un groupe d'amies. Elle a visité au-delà de 46 pays. Parmi ses meilleurs souvenirs, citons les safaris en Afrique; la visite d'un village en fête au Burundi où les gens

n'avaient jamais rencontré de Blancs à part les missionnaires; les temples tibétains avec leurs moulins à prières; l'expérience d'être les premiers touristes à pénétrer en Chine Rouge. En 1996, elle a réalisé une croisière sur la côte ouest jusqu'en Alaska, expédition qui avait été annulée il y a quelques années parce que le navire avait subi un feu deux jours avant le départ.



Maison familiale où Henriette a été élevée. La partie droite avait servi pour héberger les ouvriers lors de la construction du pont de Québec. Le père d'Henriette l'avait achetée, démontée, transportée à Cap-Rouge et rebâtie. Cette maison a été détruite il y a deux ans pour permettre un développement de condominiums

■ Arbre généalogique d'Henriette Robitaille

- 9- Henriette Robitaille
- 8- Eugène Robitaille — Lucienne Lessard
Cap-Rouge, 1927-08-27
- 7- Joseph Robitaille — Philomène Delisle
L'Ancienne-Lorette, 1896-06-30
- 6- Jean Robitaille — Philomène Gauvin
L'Ancienne-Lorette, 1862-02-11
- 5- Pierre Robitaille — Angélique Alain
L'Ancienne-Lorette, 1826-09-18
- 4- Joseph Robitaille — Marie-Jeanne Alain
L'Ancienne-Lorette, 1774-06-06
- 3- Joseph-Jean Robitaille — Marie-Anne Voyer
L'Ancienne-Lorette, 1748-06-06
- 2- Jean Robitaille — Marguerite Meunier
L'Ancienne-Lorette, 1717-01-26
- 1- Pierre Robitaille — Marie Maufait
L'Ancienne-Lorette, 1675-05-05
- 0- Jean Robitaille — Martine Cormont
(France)

Nos membres à vie (suite)

Henriette est une adepte de souvenirs photographiques. Elle a une collection de plus de 13 000 diapositives de ses déplacements à travers le monde. Elle a aussi un nombre considérable de photos de fêtes familiales et d'événements auxquels elle a participé. Annotées et datées, ces photos deviendront sans doute une source remarquable d'archives patrimoniales.

Il faut mentionner ici sa passion pour la lecture et la musique de préférence classique. Son bureau est bien garni de livres et elle est une abonnée assidue de la bibliothèque municipale.

Henriette a hérité de ses parents d'un grand esprit de famille qui la rend très accueillante envers ses deux frères Marcel et René, ses trois sœurs Lorraine, Rollande et Cécile et aussi neveux et nièces et maintenant arrière...

Elle a rendu de nombreux services à l'Association par ses conseils toujours judicieux, par la mise en disponibilité de ses photos pour le Bulletin, et surtout au tout début, lorsqu'elle nous a fait confiance en payant sa cotisation de membre à vie, ce qui nous a permis de démarrer le recrutement des membres et les autres activités toujours difficiles à réaliser lors d'un départ d'association.

Nous la remercions bien sincèrement.

FAITS DIVERS

■ Association Côte d'Opale-Québec

Cette association, fondée en France il y a trois ans, a tenu en novembre dernier une réunion à laquelle assistaient une quarantaine de personnes. Une conférence, animée par la québécoise Caroline Mailloux, a permis à l'auditoire d'apprendre une foule de choses sur le pays. La présidente, **Christine Robitaille**, a parlé d'échanges dans les deux sens, notamment d'emplois saisonniers pour des jeunes, d'organisation d'une grosse manifestation et d'un échange entre la chorale Saint-Joseph et une chorale du Québec. Avis aux intéressés.

Deux autres conférences en mars dernier, animées par le professeur d'histoire Gilbert Pilleul, portaient les titres suivants: la vie des coureurs de bois en Nouvelle-France et la vie quotidienne en Nouvelle-France des origines à 1763.

■ Cécile nous écrit de France

« À tous les membres de l'Association, j'adresse mes meilleurs vœux et vous redis toute la joie éprouvée lors de mon dernier voyage au Québec en septembre 95. J'ai été très heureuse de participer aux belles festivités qui ont marqué le 325^e anniversaire de l'arrivée des ancêtres Robitaille. J'étais très honorée de me sentir la représentante des Robitaille de France. »

■ Autres nouvelles de France

Jeanne Robitaille de Werwicq a effectué un voyage dans le nord de la France avec le groupe Les Amis du Voyage et de l'Agriculture. Le circuit comprenait la visite du Marais Poitevin, le Puy du Fou, le Futuroscope, la Bretagne, le Mont St-Michel et l'Île Jersey. Jeanne a transmis ces renseignements pour ceux qui seraient in-

téressés à organiser un voyage en France ultérieurement. Ce circuit dure sept jours et coûte 3300 francs (800\$), tout compris sauf la boisson.

■ L'entreprise du mois

Les Couvres-Sièges Robitaille inc., une compagnie fondée en 1975 par **Maurice Robitaille**, a été nommée l'entreprise du mois de janvier 1996 pour la région de Québec. Elle est spécialisée dans la réparation de sièges d'auto et de bateau, ainsi que de la vente et l'installation de pare-brises, de démarreurs à distance, de systèmes d'alarme, d'anti-démarrateurs et d'accessoires divers pour automobile.

■ Un Robitaille de 71 ans veut être maire

Paul-André Robitaille, chef du parti politique Action Beauport, veut se présenter à la mairie de Beauport lors des prochaines élections municipales. Âgé de 71 ans, il a une formation universitaire en administration municipale et une expérience de plus de 35 ans dans ce domaine.

■ Lady Alys de retour

Après avoir annulé un spectacle au Théâtre National au début de juillet en raison d'une phlébite à la jambe gauche, **Alys Robi** a chanté une semaine plus tard au Georgesville en Beauce. Chantant pieds nus, elle a incité avec humour, chaleur et humanisme, les gens à visiter les personnes malades. Elle avait été invitée par ABIS, l'Association beauceronne d'intervention sur le sida, dans le but de recueillir des fonds pour l'ouverture d'une maison d'hébergement pour sidéens à Saint-Georges de Beauce.

Faits divers (suite)

■ André Robitaille au Festival Juste Pour Rire de Montréal

Dans un spectacle où neuf artistes lisaient des textes humoristiques, **André Robitaille** a décliné une série de “perronnismes” tirés du répertoire d’expressions du très cultivé chroniqueur sportif Jean Perron. Des exemples savoureux? « *Qui m’aime m’essuie* ». « *Il n’a pas inventé le bouchon à quatre trous* ».

Durant l’été, André a joué aussi le rôle principal de Théo dans la pièce *Zaza d’abord* au Théâtre des Grands Chênes à Kingsey Falls.

■ Un Robitaille aux Jeux Olympiques d’Atlanta

Jeannot Robitaille a perdu son match de première ronde en tir à l’arc face au Coréen Bo-Ram-Kim. Il n’a pas été déçu malgré cette défaite. Comme il l’a déclaré lui-même par la suite, « *En général, ce fut une bonne compétition. J’ai obtenu le meilleur résultat canadien et je suis passé de la 54^e place à la 37^e* ».

NOTRE SECRÉTAIRE RENÉ DEVIENT GUIDE TOURISTIQUE

Le 24 juin dernier, fête de la Saint-Jean-Baptiste, je reçois un appel téléphonique de Mme Gemma Robitaille Murray de Komox sur l’île de Vancouver, en visite à Québec avec son *camper*.

Elle me demande des renseignements sur les Robitaille et la terre ancestrale de L’Ancienne-Lorette.

Après lui avoir donné rendez-vous et fait connaissance, nous partons pour une visite sur la terre de la Seigneurie de Gaudarville.

Nous avons arpenté tout le parc Robitaille et j’ai donné des renseignements sur la construction du monument et la signification des couleurs des divers types de pierres.

Nous avons été ensuite au parc Chaumonot pour voir la plaque commémorant l’établissement des premiers Robitaille à L’Ancienne-Lorette il y a 325 années. D’autres explications ont aussi été données sur l’emplacement de la première chapelle et sur des faits historiques entourant la vie de nos ancêtres.

Cinq jours plus tard, j’ai renouvelé les mêmes informations à Walter Harvé Robitaille et son épouse, vivant dans la banlieue d’Atlanta aux États-Unis. Ils étaient venus spécialement pour avoir des détails sur leurs ancêtres. Le tout s’est terminé par un souper au cours duquel nous avons parlé de l’histoire des Robitaille.

René Robitaille, secrétaire, L’Ancienne-Lorette

COMPTE RENDU DE L’ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Par René, secrétaire, L’Ancienne-Lorette

Cette réunion a été tenue le 8 juin 1996 à l’Aquarium de Québec en présence de quelques 50 membres. Après l’adoption de l’ordre du jour, la lecture du procès-verbal de l’assemblée de l’année précédente a été faite et acceptée. Par la suite, les activités suivantes ont eu lieu:

■ Rapport du président.

Au cours de l’année 1995-96 nous avons tenu six réunions du Conseil d’administration.

Nous avons eu une première grande réunion de l’Association à Saint-Raymond, organisée par nos membres du comté de Portneuf. Ce fut une fête de rencontre joyeuse.

À l’automne, la fête du 325^e anniversaire de l’arrivée des premiers Robitaille en Nouvelle-France a été célébrée.

Un comité d’organisation était formé de **Claire, Florent, René** de Cap-Rouge, **Jacques** le vice-président de l’Association et **René** le secrétaire de l’Association. Le comité s’en est bien tiré sans anicroche. Félicitations pour le travail accompli.

Comme président de l’Association, je suis allé assister au congrès de la Fédération des Familles-Souches à Rimouski et j’en fus très enchanté. La Fédération a publié un livre *Le Journal de Famille* dont l’auteur est Jacqueline Faucher Asselin. Ceux qui désirent en avoir un exemplaire peuvent l’obtenir de la Fédération pour un montant de 7\$.

Il nous faudrait aussi voir à la fondation de Conseils régionaux afin d’augmenter le nombre de membres et aussi promouvoir les relations locales des Robitaille. Nous de-

vriions avoir des réunions amicales dans chacune des régions du Québec et même ailleurs si le nombre de Robitaille est suffisant.

Nous avons eu un sondage qui ne nous a pas donné de réponses aussi nombreuses que prévues. Les membres désirent que nous fassions beaucoup de choses, mais peu veulent s'impliquer.

■ Rapport du trésorier.

Les états financiers ont été rédigés par la firme Blouin, Potvin & Associés et acceptés par l'assemblée. Ils seront publiés dans un prochain Bulletin.

■ Rapport du secrétaire.

Nous avons 219 membres de deux ans, 114 d'un an et 26 membres à vie. La plupart des membres sont du Québec, mais il existe plusieurs noyaux à l'extérieur, comme en France (28), Ontario (14), Manitoba (5), Colombie-Britannique (4) et États-Unis (4), etc.

À compter du 8 juin 1996, la cotisation annuelle est portée de 15 à 20\$, la cotisation de deux ans de 25 à 35\$ et la cotisation à vie de 200 à 300\$.

La proposition de percevoir la cotisation une fois l'an et toujours à la même date a été rejetée. Cette nouvelle méthode de perception aurait demandé trop de travail au secrétaire en un mois. Actuellement le travail se répartit sur un an, et lors de la publication du Bulletin, un avis de renouvellement est expédié en même temps que sa distribution afin de sauver les frais postaux. Aussi le fait d'avoir une catégorie de deux ans nous évite bien des avis de renouvellement.

■ Élections

Il y avait trois postes vacants. Comme il n'y a eu que trois mises en candidature, les trois candidats (Gaston, Claire et Florent) ont été élus par acclamation.



Visite du Pont de Québec : au milieu du pont tout rouillé et en voie d'être enfin rénové, Rollande, Cécile, René, Noël, son épouse et Claire.

VISITE DE L'AQUARIUM ET DU PONT DE QUÉBEC

Par René Robitaille, Cap-Rouge

La tenue de l'assemblée générale avait été jumelée à une double visite, celle de l'Aquarium avec ses 260 espèces aquatiques et celle du pont de Québec avec son histoire tragique.

D'abord la plupart ont apprécié le spectacle extérieur avec les phoques avant de visiter l'intérieur de l'Aquarium. Un nombre impressionnant de poissons et d'invertébrés peuvent être examinés

de près, ce qui laisse perplexe devant tant de diversité et de beauté.

Après l'assemblée générale, ce fut un repas servi dans le magnifique restaurant de l'Aquarium et une autre occasion d'échanger avec les gens de la famille.

De retour dans l'auditorium, une conférence sur le pont de Québec animée par les deux René ingénieurs a été présentée. Un diaporama avec des photos d'époque a montré les différentes phases de construction et les résultats des deux tragédies, celle de l'affaissement de la partie sud en 1906 et celle de la chute de la partie centrale en 1916.

Pour terminer cette activité, et par un temps idéal, une marche sur le pont a été effectuée. Pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils se rendaient jusqu'à la travée

centrale et qu'ils pouvaient constater l'énormité du désastre arrivé il y a 80 ans ...



Sur le trottoir à l'entrée du pont, Sœur Rita, Julienne, Bernadette et Adrien Guay.